

ÉCOLOGIE ■ Rencontres organisées par le Lions club La Loire au cœur des débats

Dans le cadre des centres internationaux francophones, qui existent depuis la fin des années 50, Orléans accueille des stagiaires venus du monde entier pour travailler sur l'eau.

Alban Gourgousse

alban.gourgousse@orange.fr

Vingt-trois jeunes francophones, de quinze nationalités différentes à Orléans du 1^{er} au 19 juillet, autour du thème suivant : « L'eau, la Loire et nous... Pour une utilisation éco-responsable de l'eau ! »

En effet, chaque année, depuis 60 ans, deux cents jeunes sont accueillis en France. En région Centre-Val de Loire, l'événement n'avait pas eu lieu depuis près de dix ans.

Cette année, à Orléans, c'est l'eau et la Loire qui ont été choisies : « Le Lions s'intéresse au problème de l'eau depuis un certain temps », explique Bruno Randriana, gouverneur du district Centre du Lions Club. « Nous en avons parlé au congrès régional de Nevers puis au congrès national de Nantes en 2017. Aujourd'hui, c'est l'aboutissement de ces réflexions. Nous avons choisi de prendre des jeunes du monde entier mais francophones pour venir à Orléans, pour discuter de l'eau, pour travailler sur l'eau. »

Si ces vingt-trois stagiaires (de 18 à 23 ans) venant d'horizons différents (Rus-



FLEUVE-ROL. La Loire au cœur des préoccupations des vingt-trois stagiaires venus du monde entier à Orléans, du 1^{er} au 19 juillet, par l'intermédiaire du Lions Club. PHOTO PASCAL PROUST

sie, Azerbaïdjan, Tadjikistan, Mongolie, Maroc, République dominicaine, Cuba, etc) visitent le canal à Briare, les bords de Loire, Chambord, le BRGM, le château de Sally-sur-Loire lors de leur séjour, lundi, ils ont assisté à des conférences sur l'eau, dans la chapelle du lycée Saint-Paul Bourdon Blanc, à Orléans. Avec notamment comme intervenant Bernard Chevassus-au-Louis, biologiste et écologue français, agrégé de sciences naturelles et docteur en sciences de l'université Paris XI.

Il est également président de l'association Humanité et Biodiversité, Hubert Reeves étant son actif président d'honneur. « Un des jeunes vient de la mer d'Aral (entre le Kazakhstan et l'Ouzbékis-

tan), qui a été complètement asséchée à cause de l'utilisation », souligne Bernard Randriana. « Il a posé des questions pour voir comment utiliser correctement l'eau. »

Établir une charte de l'eau

Quel est l'objectif pour ces jeunes ? « Ils ont la charge d'établir une charte de l'eau pendant les trois semaines qu'ils sont à Orléans », conclut Bernard Randriana. « Quand ils reviendront dans leur pays, ils deviendront des ambassadeurs de l'eau. Pour donner des informations, pour apprendre à la population comment on utilise l'eau intelligemment. De façon à ne pas gaspiller l'eau, parce qu'elle est source de la vie. » ■

DÉFI ■ 200 agents publics réunis, hier, à Orléans Fonctionnaires, innovez !

Comment faire évoluer le...

ÈVRE

?

Administrateurs
UR
ciétaires !